



## IMAGE DE LA SEMAINE

2025 - 28

Rencontre



*Jeune brocard au champ... Dérangé par le photographe, il se redresse, quelques morceaux d'herbes en bouche ! Les bois qu'il porte, et qui identifient son « caractère » mâle, ont poussé pendant la période hivernale et tomberont en octobre ou novembre. Capreolus capreolus est un petit cervidé que vous pouvez croiser au détour d'une allée, en milieu forestier, ou encore dans les zones de grandes cultures mais vous percevrez plus souvent son aboiement, fréquent en période de rut (juillet-août). Focus sur cet artiodactyle. © GP / prepas-svt.fr*

Le chevreuil est un artiodactyle, c'est-à-dire un ongulé – herbivore – ayant un nombre pair de doigts à l'extrémité de chacun de ses membres. Le poids du corps est ainsi supporté par les 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> doigts dont l'ongle forme sabot. Ils s'opposent ainsi aux périssodactyles, l'essentiel du poids du corps reposant sur le 3<sup>e</sup> doigt. La phylogénie a mis un peu d'ordre au sein des ongulés (*Ungulata*), considérant ce taxon comme « artificiel » et polyphylétique. Parmi les artiodactyles, les cervidés, auxquels appartiennent les chevreuils, possèdent de petits doigts latéraux ou ergots. Ce sont des ruminants (herbivores polygastriques) comme les bovins, les ovins, les caprins ou encore les girafes. Cette aptitude alimentaire et métabolique leur permet une utilisation optimale de la cellulose et une néosynthèse d'acides aminés. On considère parfois que ce trait biologique leur procure (?) un avantage évolutif, car n'ayant pas à trier leurs aliments avant ingestion comme le font les équidés, ils peuvent ingérer rapidement une grande quantité de nourriture et réduire ce temps d'alimentation, période souvent « exploitée » par les grands prédateurs...

- Un animal redouté par les forestiers

En milieu forestier, le chevreuil se nourrit de feuilles d'arbres, de jeunes pousses, de ronces... : il pratique l'« abroustissement » dont les traces sont souvent visibles sur les jeunes troncs, les pétioles restant seuls fixés sur ces derniers.

Cette pratique empêche généralement la croissance des rameaux principaux, provoquant la poussée de rameaux secondaires qui transforment le jeune arbre en buisson ! A ces dégâts s'ajoutent ceux des frottis (*via* leurs bois) ou des grattis, activités de marquage des mâles du printemps jusqu'au rut, à l'origine d'une forte baisse de la régénération forestière dans les parcelles où les populations sont denses.

- Une biologie reproductive originale

La gestation dure, chez les chevreuils, près de 280 jours : l'accouplement se fait en juillet-août, mais le développement embryonnaire se bloque rapidement au terme de la segmentation et ce jusqu'en décembre. L'implantation est qualifiée de différée, la gestation proprement dite durant environ 130 à 150 jours, les petits naissant en mai-juin. Un article publié par l'INRAE (productions animales, Y. Locatelli et P. Mermillod, 2005) et consacré à la maîtrise de la reproduction chez les cervidés complètera utilement cette information (<https://productions-animales.org/article/view/3505/11185>).

### Pour aller plus loin...

Le chevreuil est une espèce réservoir de divers tiques et peuvent disperser ces ectoparasites ! Ce sont donc des vecteurs secondaires d'anaplasmose humaine (*Anaplasma phagocytophyla*) ou de borreliose (maladie de Lyme, *Borrelia sp.*).



© GP/ prepas-svt.fr